

MARDI 8 MAI 2001 A 15 H 00

PLACE SAINTE - CROIX

HOMMAGE OFFICIEL

Monsieur le Commissaire Européen,

Quelle joie !

J'ai le plaisir de vous accueillir, ici, à
Orléans, pour commémorer le 572ème
anniversaire de la délivrance de notre
ville par Jeanne d'Arc.

572 ans de fidélité qu'Orléans,
seule, a su lui témoigner.

Monsieur le Commissaire
Européen, votre présence parmi nous
aujourd'hui se place aussi sous le
signe de la fidélité. Fidélité à vos
convictions de Gaulliste et
d'Européen convaincu

Fidélité à une certaine éthique qui place le débat politique là où il doit être pour faire œuvre utile, c'est à dire à ce niveau d'édigence qui exclut la querelle et l'invective.

Cher Michel BARBIER, vous incarnez aujourd'hui la vie politique telle qu'elle doit être et telle que l'attendent nos concitoyens.

Qui mieux que Jeanne d'Arc symbolise, dans notre longue histoire tourmentée, cette éthique au service du bien commun ?

Comment ne pas être ému par l'actualité de cette vie exemplaire, soignée et tenue pour un idéal absolu ?

Par delà les époques et les civilisations, Jeanne d'Arc est un exemple pour tous.

Son message continue à l'instinctif celui de la pureté et du don de soi, celui de l'abnégation et de la

conviction, celui qui transcende le
bien au bénéfice de l'homme.

De là vient sans doute notre
attachement à Jeanne d'Arc parce
que, française plus que toute autre,
elle incarne, plus que toute autre,
cette certaine idée de la France qui
met à l'unisson le Nation et l'Universel.

Simplement, elle magnifie la
France que nous aimons face à la
France que parfois nous oublions.

Dans un monde qui cherche ses
valeurs, qui est happé dans une sorte
de fuite en avant vers ce progrès et
bien relatif que Claude Lévi-Strauss
et dont les contreparties pour l'homme
et son environnement sont chaque
jour, plus visible, le message de
Jeanne d'Arc est plus que jamais
d'actualité. Il a la simplicité de la
parole.

se battre pour ses convictions par-
delà l'incertitude des conservatismes.

Parce que nous avons tous besoin de repères, Jeanne d'Arc est aussi un modèle.

Cette foi inébranlable qui pourrait parfois paraître confiner à l'absurde n'est, en fait, que l'expression de la certitude d'une mission à accomplir et l'incarnation, le bras d'une pensée et d'une volonté qui la dépassent.

Ici encore, l'exemple transcende les époques et chacun peut s'en inspirer pour trouver le chemin qui mène à la réalisation de soi.

Avec la simplicité du juste, Jeanne enseigne que chacun a sa propre mission et son propre destin.

Aux heures les plus sombres, son refus de l'abattement et de la résignation rappelle un certain 16 juin 1940 lorsqu'un homme, SEUL, se dressait contre l'évidence de la défaite parce que "l'honneur, le bon sens,

l'intérêt supérieur du pays¹ le
commandait, contre l'effacement
général et la honte.

Comment ne pas poser le
problème entre ces deux destinées hors
du commun qui raisonnent dans nos
mémoires et dans nos cœurs comme
celles de la liberté et de l'honneur
retrouvés ?

Un certain 18 Juin 1940 fait
écho à un certain 18 Juin 1429 lorsque
Jeanne d'Arc emportait la bataille de
Patay effaçant ainsi le désastre
d'Azincourt.

Un certain 8 mai 1429, jour de
la délivrance d'Orléans, appelle, par
delà les siècles, un certain 8 mai 1945,
délivrance de l'Europe contre la
barbarie.

Et, au delà de l'épopée,
l'aventure de Jeanne d'Arc a franchi
les frontières du temps, c'est qu'elle
livre à chacun les leçons de la vie.

Leçon pour nous autres,
perdus dans le dédale du quotidien et
cherchant trop souvent les
justifications, à notre incapacité d'agir.

Leçon de détermination et de
volonté qui doit nourrir notre propre
confiance dans l'avenir et dans notre
capacité, tous ensemble, à construire
une ville plus sûre et plus agréable à
vivre, à organiser un pays plus
solidaire et à bâtir une Europe plus
humaine.

Leçon pour notre vie politique
qui se résout trop souvent, d'elle-même,
à la caricature désolante de l'agitation
médiatique pour mieux admettre,
implicitement, son impuissance à
peier sur le cours des choses. Il ne
saurlt y avoir de situations perdues
que celles du renoncement de l'esprit.

Leçon de fraternité, enfin, et de
respect de l'autre poussé jusqu'à la
compassion.

Alors que parfois la motivation
humaine réside dans la recherche du

discret de l'autre, le symbole de l'épée jamais souillée de sang rappelle qu'il est d'autres moyens d'action et qu'il existe pour reprendre Georges Bernanos " un honneur de la politique " auquel nous sommes tous conviés.

Pour tout cela et pour bien d'autres raisons encore, Jeanne d'Arc, dans un ultime défi malgré la brièveté de ses 19 ans, a dépassé l'heure du temps.

Il était plus facile de la brûler que de "l'arracher de l'âme de la France" disait d'elle André MALRAUX sur cette même place, en 1932.

S'il s'agit bien de cette âme, alors, en rendant hommage à Jeanne d'Arc, c'est à l'histoire de France toute entière que nous rendons hommage.

A toutes celles et tous ceux, du plus humble au plus célèbre, qui nous ont précédé, qui ont vécu, qui ont souffert, qui ont aimé.

Des chevaliers de l'an mille aux
soldats de l'an II, du cortège des
ombres aux déportés des camps de
l'horreur, ils sont tous là aujourd'hui
pour revivre au travers de notre
mémoire commune.

Ils sont là pour nous dire que nous
sommes à Orléans, les dépositaires de
la mémoire nationale et les garants du
souvenir de Jeanne.

"La lutte de la mémoire contre
l'oubli, c'est la lutte de la liberté contre
la tyrannie" écrivait Kundera.

Et bien que vive la mémoire de
Jeanne d'Arc.

Et que batte le cœur d'Orléans
pour son héroïne pour les 572 années à
venir et bien après encore.

Serge GROUARD